

## JEUDI DE LA XXV<sup>ÈME</sup> SEMAINE DU TO (2)

### LECTURES

#### Qo 1, 2-11

Vanité des vanités, disait Qohèleth. Vanité des vanités, tout est vanité ! Quel profit l'homme retire-t-il de toute la peine qu'il se donne sous le soleil ? Une génération s'en va, une génération s'en vient, et la terre subsiste toujours. Le soleil se lève, le soleil se couche ; il se hâte de retourner à sa place, et de nouveau il se lèvera. Le vent part vers le sud, il tourne vers le nord ; il tourne et il tourne, et recommence à tourner. Tous les fleuves vont à la mer, et la mer n'est pas remplie ; dans le sens où vont les fleuves, les fleuves continuent de couler. Tout discours est fatigant, on ne peut jamais tout dire. L'œil n'a jamais fini de voir, ni l'oreille d'entendre. Ce qui a existé, c'est cela qui existera ; ce qui s'est fait, c'est cela qui se fera ; rien de nouveau sous le soleil. Y a-t-il une seule chose dont on dise : « Voilà enfin du nouveau ! » – Non, cela existait déjà dans les siècles passés. Mais, il ne reste pas de souvenir d'autrefois ; de même, les événements futurs ne laisseront pas de souvenir après eux.

#### Psaume 89 (90), 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc

*R/ D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge !*

- Tu fais retourner l'homme à la poussière ; tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! » À tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.
- Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ; dès le matin, c'est une herbe changeante : elle fleurit le matin, elle change ; le soir, elle est fanée, desséchée.
- Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse. Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ? Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.
- Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants. Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu ! Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

#### Lc 9, 7-9

En ce temps-là, Hérode, qui était au pouvoir en Galilée, entendit parler de tout ce qui se passait et il ne savait que penser. En effet, certains disaient que Jean le Baptiste était ressuscité d'entre les morts. D'autres disaient : « C'est le prophète Élie qui est apparu. » D'autres encore : « C'est un prophète d'autrefois qui est ressuscité. » Quant à Hérode, il disait : « Jean, je l'ai fait décapiter. Mais qui est cet homme dont j'entends dire de telles choses ? » Et il cherchait à le voir.

+

*Eschau, jeudi 26 septembre 2024*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Qui est cet homme dont j'entends dire de telles choses ? Hérode cherchait à le voir. » La curiosité, nous connaissons bien cela. Ce chatouillement de l'esprit, qui désire savoir. Un désir qui peut être profond, dans une sincère recherche de la vérité ; un désir qui peut être plus superficiel, et qui se contente de papillonner de droite à gauche.

« L'œil n'a jamais fini de voir, ni l'oreille d'entendre, » remarquait le Sage, dans la première lecture. Il s'agit de discerner la part de sérieux dans nos appétits, dans notre désir de voir et d'entendre. Hérode est curieux ; mais la vérité ne l'intéresse pas tant que cela – sinon il aurait été attentif au message de Jean-Baptiste. Quand il aura l'occasion de rencontrer Jésus, pendant Sa Passion, il n'en tirera aucun enseignement profitable pour lui : il ne fera qu'aggraver son péché, en tournant le Christ en dérision.

Il y a un monde entre chercher la vérité, et l'intégrer dans notre vie. Entre s'intéresser au Christ, et L'accueillir vraiment. Entre aimer le Christ, et se livrer à Lui totalement. Les martyrs que nous honorons nous montrent le terme du chemin : leur désir de vérité a été tel, qu'il les a conduit jusqu'à l'identification plénière à Jésus, dans Sa Passion. Unis à Lui dans le témoignage suprême de l'amour, ils partagent avec Lui Sa victoire dans la gloire du Ciel.

Dans cette célébration, demandons à l'Esprit-Saint de purifier nos désirs, pour nous faire entrer avec un cœur disponible dans l'immense mystère de la Passion et de la Résurrection du Christ. Que tous les saints intercèdent pour nous, afin que nous entrions plus profondément dans cette union à Jésus, qui est folie aux yeux du monde, mais pour nous sagesse qui ouvre la route vers le Ciel. Accueillons dans l'Eucharistie la source de la joie véritable, la joie du Ciel qui comble tous les désirs, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +